

SYSTEME DES CONJUGAISONS VERBALES DANS LE PARLER ACADIEN  
DU SUD-EST DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Louise Péronnet  
Université de Moncton

RESUME

Cette étude se propose de décrire le système des conjugaisons verbales du parler acadien de la région du Sud-Est du Nouveau-Brunswick. La démarche descriptive adoptée est de type comparatif, l'acadien étant étudié en parallèle avec le français standard (FS). Un commentaire historique et géolinguistique, avec des cartes à l'appui, accompagne la description des verbes.

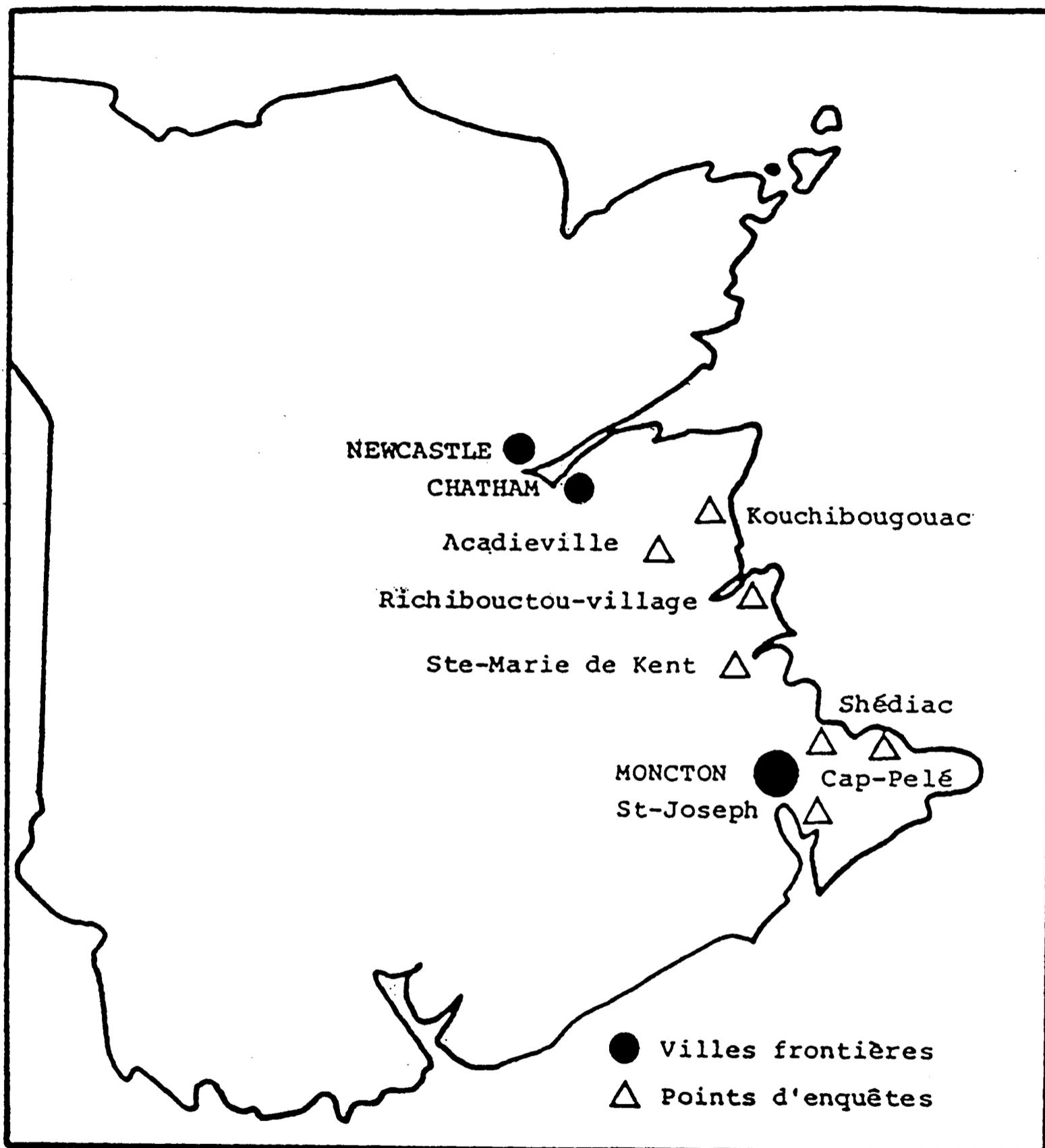
1. Introduction

1.1 Corpus

Comme témoins de ce parler, nous avons choisi sept informateurs provenant de différents villages de la région. Ces informateurs appartiennent tous à la génération âgée, qui, parce qu'elle a été peu influencée par la langue anglaise ou le français standard, est la fidèle représentation du parler traditionnel.

Les villages acadiens représentés sont à très forte majorité francophone (entre 80% et 95%). Le centre urbain de la région, la ville de Moncton, qui est majoritairement anglophone (environ 65%), est exclu du corpus. Les villes anglaises de Chatham et Newcastle servent de frontière entre la région francophone du Sud-Est et la région francophone voisine, celle du Nord-Est (voir Carte 1).

Le corpus est constitué principalement de contes enregistrés (75,000 mots). Ces enregistrements, pris aux Archives de folklore du Centre d'études acadiennes de l'Université de Moncton, ont fait l'objet d'un choix minutieux pour répondre aux critères du parler à décrire. Un corpus d'appoint, formé d'enquêtes personnelles, a été ajouté à mesure que se déroulait l'étude, pour fin de vérification de certains faits de langue.



Carte 1. La région du parler décrit (Sud-Est du N.-B.)

## 1.2 Méthode de classement des verbes

Le syntagme verbal, qu'on appelle traditionnellement le verbe et qui correspond à un seul 'mot' écrit, est de fait un amalgame où il faut distinguer entre le monème verbal d'une part et les différentes modalités verbales d'autre part (le temps, le mode, l'aspect, la voix, la vision<sup>1</sup>).

Selon Dubois (1967, p. 59) et Martinet (1979, p. 86-89), la classe des verbes ne comprend que l'étude du monème verbal, c'est-à-dire du radical du verbe. Les modalités verbales forment une classe à part. Dans cette méthode, la variation du monème verbal est le principe essentiel de classement des verbes, contrairement à ce qui se passe en grammaire traditionnelle, où on prend surtout en considération les désinences temporelles et la forme de l'infinitif pour classer les verbes en groupes ou conjugaisons.

En classant les verbes à partir des variantes du monème verbal, on aboutit à un tableau de paradigmes à la fois simple et hiérarchisé. Dubois retient 7 conjugaisons, en allant du paradigme le plus complexe au plus simple. Martinet, pour sa part, propose un classement en trois groupes principaux, ne prenant en compte que les déterminations de personnes, au présent de l'indicatif.

Nous avons opté pour le classement de Dubois (1967, p. 60-79), qui permet une étude plus détaillée des écarts de classement des verbes dans le parler acadien décrit. Ce type de classement tient compte des modifications apportées au radical verbal par les modalités verbales de temps (passé et futur) et de mode (subjonctif). Dans ce classement, les participes et les infinitifs sont exclus des paradigmes verbaux; ils sont considérés comme des dérivés verbaux et sont donc classés à part. Le passé simple et le subjonctif imparfait ne sont pas retenus pour l'analyse du système des conjugaisons verbales du français standard, puisque nous comparons le parler acadien avec le français standard parlé et que ces temps ne sont utilisés qu'à l'écrit en français standard. En revanche, ces deux temps font partie du système des conjugaisons verbales du parler acadien décrit.

## 1.3 Commentaire historique et géolinguistique

Ce commentaire, essentiellement fondé sur l'Atlas linguistique de la France (ALF), fait le rapprochement entre les variantes verbales du parler acadien décrit et celles des parlers français régionaux ou populaires.

#### 1.4 Présentation du système des conjugaisons verbales

Les verbes présentés dans le tableau ci-dessous ont en général un taux de fréquence élevé à la fois dans le parler décrit et en FS. Il existe une assez bonne correspondance entre les diverses variantes de radical de ces verbes (que Dubois appelle 'bases verbales') dans le parler décrit et en FS. On relève cependant plusieurs écarts et on remarque un décalage quant au nombre de variantes de radical. Règle générale, le nombre de variantes est moins élevé dans le parler décrit: sur les 27 verbes présentés, 4 seulement ont un nombre de variantes plus élevé, contre 9 qui ont un nombre de variantes moins élevé.

Selon le classement adopté, le parler décrit compte 6 conjugaisons en comparaison avec le FS qui en compte 7. Le groupe de verbes à 4 variantes (4<sup>e</sup> conjugaison en FS et 3<sup>e</sup> dans le parler décrit) comprend un plus grand nombre de verbes dans le parler décrit qu'en FS. C'est dans ce groupe que sont classés les verbes FAIRE, POUVOIR et VOULOIR (qui font partie de la 3<sup>e</sup> conjugaison, c'est-à-dire du groupe de 5 variantes en FS). Ce groupe comprend aussi les verbes VOIR, BOIRE (qui n'ont que 3 variantes en FS) et CROIRE (qui n'a que 3 variantes en FS). Le verbe ALLER qui est très irrégulier en FS, avec 6 variantes de radical, est beaucoup plus régulier dans le parler décrit où il ne compte que 3 variantes.

Avant de décrire de façon détaillée chaque conjugaison et chaque type de verbes, il y a lieu de préciser que nous avons décidé de ne pas tenir compte de certaines réalisations du subjonctif imparfait. Il s'agit de réalisations instables, formées sur le prétérit (temps qui n'est plus du tout utilisé dans le parler décrit) et qui sont fortement concurrencées par des réalisations plus régulières, formées à partir de la variante du subjonctif présent. Nous considérons donc les formes du subjonctif imparfait telles que [fy] (ou [sy]) du verbe ETRE et [py] du verbe POUVOIR comme de simples variantes libres des formes plus régulières telles que [sɛj-i] du verbe ETRE et [puv-i] du verbe POUVOIR. Les variantes du premier type n'apparaîtront pas dans les tableaux, mais seront étudiées pour chaque verbe en particulier.

A noter que les taux de fréquence indiqués pour les verbes étudiés sont établis à partir d'un seul informateur du corpus (Inf. 1).

VERBES	Le parler décrit				Le français standard			
	nombre de variantes	présent	subj.	autres modal.	nombre de variantes	présent	subj.	autres modal.
ETRE	6 (1e conj.)	[ʃy], [e] [s(ə)-], [e(t)]	[sɛ(j)]	[et-]	7 (1e conj.)	[sɥi], [e(t)] [sɔm], [sɔ̃]	[swa]	[et-] [s(ə)-]
AVOIR	5 (2e conj.)	[e], [a] [av-], [ɔ̃]	[ɛ(j)]		5 (3e conj.)	[ɛ], [ə] [av-], [ɔ̃]	[ɛ(j)]	[ɔ-]
FAIRE	4 (3e conj.)	[fɛ] [f(ə)z-]	[fɛz]	[f(ə)-]	5 (3e conj.)	[fɛ(t)] [f(ə)z-] [fɔ̃]	[fas]	[f(ə)-]
POUVOIR	4 (3e conj.)	[pø] [puv-]	[pøv]	[pu-]	5 (3e conj.)	[pø] [puv-], [pøv]	[puis]	[pu-]
VOULOIR	4 (3e conj.)	[vø] [vui-]	[vøi]	[vud-]	5 (3e conj.)	[vø] [vui-], [vøi]	[vøj]	[vud-]
VOIR	4 (3e conj.)	[wa] [waj-]	[wɛj]	[wɛ-]	3 (5e conj.)	[vwa] [vwaj-]		[vɛ-]
CROIRE	4 (3e conj.)	[krwa] [krwaj-]	[krwɛj]	[krwɛ-]	2 (6e conj.)	[krwa] [krwaj]		
BOIRE	4 (3e conj.)	[bwa] [bwav-]	[bwɛv]	[bwɛ-]	3 (5e conj.)	[bwa] [bvv-]	[bwav]	
VENIR (et composés)	4 (3e conj.)	[vjɛ̃] [v(ə)n-]	[vjɛn]	[vjɛ̃d-]	4 (4e conj.)	[vjɛ̃] [v(ə)n-]	[vjɛn]	[vjɛ̃d-]
TIENDRE (TENIR en FS)	4 (3e conj.)	[tjɛ̃] [tsən-]	[tjɛn]	[tjɛ̃d-]	4 (4e conj.)	[tjɛ̃] [t(ə)n-]	[tjɛn]	[tjɛ̃d-]
PRENDRE (et composés)	4 (3e conj.)	[prã] [prən-] ou [pɛrn-]	[prɛn]	[prãd-]	4 (4e conj.)	[prã] [prən-]	[prɛn]	[prãd-]

Tableau comparatif des conjugaisons  
(selon le nombre de variantes de radical verbal)  
dans le parler décrit et en français standard

VERBES	Le parler décrit				Le français standard			
	nombre de variantes	présent	subj.	autres modal.	nombre de variantes	présent	subj.	autres modal.
ALLER	3 (4e conj.)	[va] [al-]		[i-]	6 (2e conj.)	[vɛ], [va] [al-], [vɔ̃]	[aj]	[i-]
SAVOIR	3 (4e conj.)	[se] [sav-]		[sə-]	4 (4e conj.)	[sɛ] [sav-]	[saj]	[sɔ-]
VALOIR et FALLOIR	3 (4e conj.)	[vo] [val-]		[vud-]	4 (4e conj.)	[vo] [val-]	[vaj]	[vud-]
DEVOIR	3 (4e conj.)	[dwa] [d(ə)v-]	[dwev]		3 (5e conj.)	[dwa] [d(ə)v-]	[dwav]	
APERCEVOIR et RECEVOIR	3 (4e conj.)	[aparswa] [aparsəv-]	[aparswev]		3 (5e conj.)	[aparswa] [aparsəv-]	[aparswav]	
CONNAITRE	3 (4e conj.)	[kɔnɛ] [kɔnes-]		[kɔnet-]	3 (5e conj.)	[kɔnɛ] [kɔnes-]		[kɔnet-]
PARAITRE (et composés)	3 (4e conj.)	[parɛ] [pares]		[paret-]	3 (5e conj.)	[parɛ] [pares]		[paret-]
DIRE	2 (5e conj.)	[di] [diz-]			2 (6e conj.)	[di] [diz-]		
VIVRE	2 (5e conj.)	[vi] [viv-]			2 (6e conj.)	[vi] [viv-]		
ENTENDRE (DESCENDRE et RENDRE)	2 (5e conj.)	[atã] [atãd-]			2 (6e conj.)	[ãtã] [ãtãd-]		
ASSIR ASSEOIR en FS	2 (5e conj.)	[asi] [asiz-]			3 (5e conj.)	[aswa]		[asej-] [asje-]
ENVOYER	2 (5e conj.)	[ãwej]		[ãwe-]	3 (5e conj.)	[ãvwa] [ãvwaj-]		[ãve-]
TROUVER	2 (5e conj.)	[truv]		[truve-]	1 (7e conj.)	[truv]		

Tableau comparatif des conjugaisons  
(selon le nombre de variantes de radical verbal)  
dans le parler décrit et en français standard

2. 1<sup>e</sup> ET 2<sup>e</sup> Conjugaisons: ETRE (6 Variantes de Radical) et AVOIR (5 Variantes de Radical)

Dans notre corpus, contrairement au FS, le taux d'occurrence du verbe ETRE est beaucoup moins élevé que celui du verbe AVOIR.

	Parler décrit	FS (français fondamental)
ETRE	112 occ. (25%)	14,083 occ. (55%)
AVOIR	337 occ. (75%)	11,552 occ. (45%)

Cet écart de fréquence s'explique par l'emploi de l'auxiliaire AVOIR à la place de l'auxiliaire ETRE pour le parfait des verbes intransitifs de mouvement du type SORTIR, ARRIVER, etc., ainsi que pour le parfait des verbes pronominaux. AVOIR est donc l'auxiliaire unique du passé dans le parler décrit: sur les 337 occurrences des formes verbales de AVOIR, 259 occurrences sont des auxiliaires. Soixante de ces occurrences de l'auxiliaire AVOIR sont des écarts, c'est-à-dire qu'en FS on aurait l'auxiliaire ETRE à la place (avec 28 verbes intransitifs et 32 verbes pronominaux).

### 2.1 ETRE

Pour ce verbe, on compte une variante de moins dans le parler décrit qu'en FS. En outre, on relève plusieurs différences formelles et surtout plusieurs écarts de distribution des diverses variantes.

Le principal écart est celui de la variante [s(ə)-] qu'on retrouve en FS et dans le parler décrit, mais avec une distribution différente. Dans le parler décrit ce radical apparaît au présent où il sert à former les personnes 4 (1pl en grammaire traditionnelle<sup>2</sup>) et 3pl, ainsi qu'au futur. En FS le même radical apparaît au futur; au présent, on relève deux variantes particulières pour les personnes 4 et 3pl: [sɔm] et [sɔ̃]. Dans le parler décrit, la désinence [-ɔ̃] est la même pour les personnes 3pl et 4, aussi bien pour le verbe ETRE que pour les autres verbes en général; c'est pourquoi [s-] sert de radical commun à ces deux personnes. Il faut cependant préciser que la forme archaïque [ʒ...ɔ̃] est très rare dans

le corpus; la 4<sup>e</sup> personne se réalise presque toujours par la forme [õn e].

Exemple du corpus:

1. a) A dit, [õn e] mariés. I dit, non, [ʒ s-õ] pas mariés.  
A dit, oui, [õn e] mariés. I dit, non. (Inf. 1)

Pour ce qui est de la forme [ɛt] de la 5<sup>e</sup> personne du présent, Dubois l'analyse comme suit: il classe le morphophonème [-t] de cette forme comme une variante désinentielle (avec [fɛt] du verbe FAIRE et [dit] du verbe DIRE) et non comme une variante de radical. Ainsi en FS la variante verbale [ɛ-] sert à la fois pour les personnes 2 et 3 et pour la 5<sup>e</sup>. Dans le parler décrit on retient deux variantes: [e] pour les personnes 2 et 3 et [ɛ-] pour la 5<sup>e</sup>. (Dans le tableau, nous écrivons [ɛ-t].)

Au subjonctif, on relève la variante [sɛ(j)] au lieu de [swa].

Exemples:

2. a) J'ai un mari, qu'i [sɛj] mort ou en vie, a dit, je sus pas une 'flirteuse' moi. (Inf. 6)  
b) A dit, qu'i [sɛ-jõ] pauvres, qu'i [sɛ-jõ] riches, qu'i [sɛ-jõ] laids, a dit, ça fait pas de différence. (Inf. 2)

Au subjonctif imparfait, on relève deux variantes différentes, utilisées en variantes libres: celle du subjonctif présent [sɛ(j)-] à laquelle s'adjoint la désinence [-i(r)] et [fy] qui se réalise parfois [sy].

Exemple du corpus:

3. a) Fallait qu'a [sy] ramenée chuz eux. (Inf. 3)

Exemples attestés dans le parler:

- b) Folit qu'il [fy] fou c'te jour-là.  
c) Fallit qu'i [sɛ-jir] plusieurs.

## 2.2 AVOIR

Pour le verbe AVOIR, on relève le même nombre de variantes dans le parler décrit qu'en FS, mais il existe deux principaux écarts, l'un au subjonctif et l'autre au futur.

Au subjonctif, le FS utilise la même variante pour les personnes 2 et 3 du présent, [ɛ], tandis que le parler décrit emploie une variante différente, [ɛ(j)].

Exemples:

4. a) Qu'il en [ɛj] ou qu'il en [ɛj] pas, tu te sacres pas mal pour l'aouère. (Inf. 7)  
 b) Je ll'ai assayé sans qu'i me ll'[ɛ -jɔ̃] demandé. (Inf. 1)

Au futur, le parler décrit utilise la même variante que pour les personnes 2 et 3 du présent, [a-].

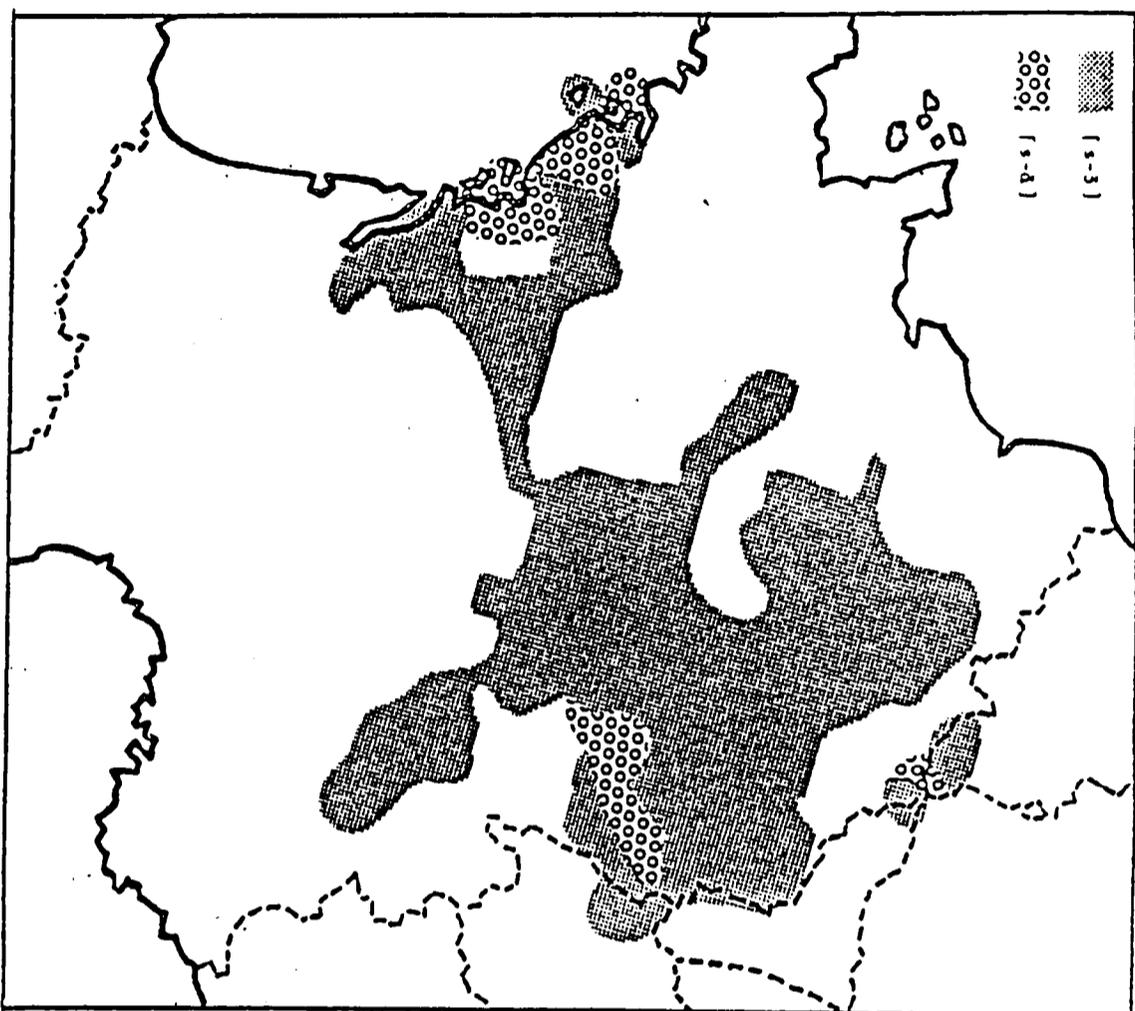
Exemples:

5. a) Mène-moi su un île ioù c'est que c'est qu'y [a-ra] des pouères. (Inf. 7)  
 b) Ben, t'[a-ra] ma fortune. (Inf. 6)  
 c) L'aut'r ielle al [a-rɛ] aimé que Jacques [a-rɛ] rentré. (Inf. 3)  
 d) I nn' [a-rjɔ̃] besoin d'iun. (Inf. 2)

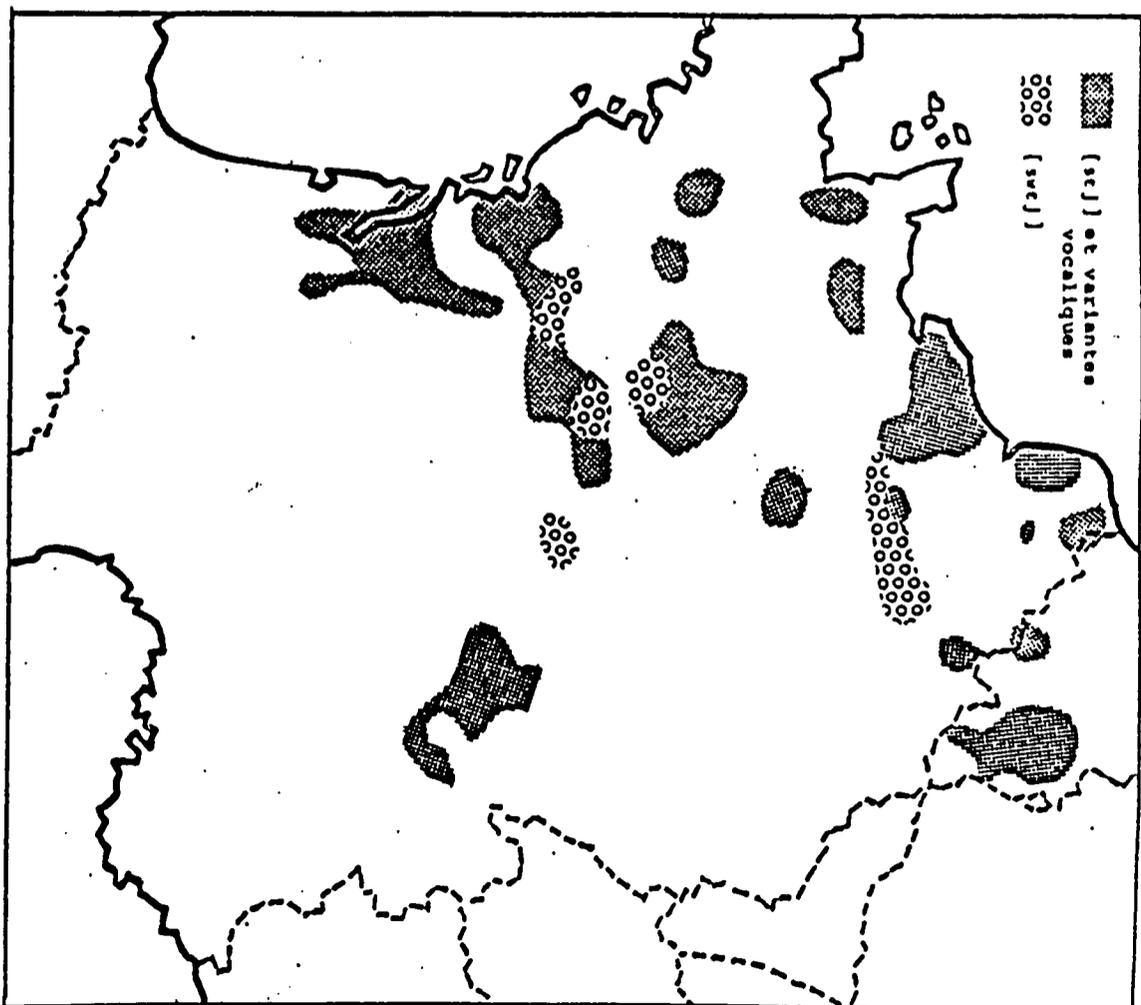
Au présent, pour 3pl, on relève deux formes verbales, [ɔ̃] et [av-ɔ̃] qui sont utilisées en variantes libres par la majorité des informateurs. Seul l'informateur 4 emploie toujours la forme [av-ɔ̃]. Il ne semble pas exister de règle pour l'utilisation de l'une ou l'autre forme sinon la vitesse du débit qui pourrait entraîner la réduction de [av-ɔ̃] à [ɔ̃]; en effet, il arrive souvent de percevoir à l'écoute un semblant de la forme [av-ɔ̃] où le [v] serait escamoté et les deux voyelles assimilées. Dans le doute, c'est la forme [ɔ̃] qui a été notée. La fréquence est à peu près la même pour les deux formes.

Voici quelques exemples où les deux variantes, [av-ɔ̃] et [ɔ̃] se côtoient chez le même informateur:

6. a) Quand qu'il [av-ɔ̃] arrivé, il [ɔ̃] tombé. (Inf. 3)  
 b) Quand qu'i [av-ɔ̃] arrivé à l'île, i [ɔ̃] débarqué le petit lion de fer blanc. (Inf. 7)  
 c) Quand qu'i [ɔ̃] vu c'te beau prince-là, hein, i s'[av-ɔ̃] rouvri pour le laisser passer. (Inf. 2)  
 d) I [ɔ̃] toutt conté, qu'a garochait, cassait les crucifix. I [av-ɔ̃] attendu (=entendu) des terrib'l trains. (Inf. 1)



Carte 2. Etre (indicatif présent)



Cart 3. Etre (subjonctif présent)

Au subjonctif imparfait, deux variantes entrent en conflit: la variante du subjonctif présent, [ɛj-], et la variante [y].

Exemples du corpus:

7. a) Faulait qu'[ɛj-i] tche chose de même, qui ll'avait trahi. (Inf. 3)  
 b) Al a souhaité que vous [y-r] une tête de cochon, pis vous ll'avez eue. (Inf. 6)

Dans le dernier exemple, on remarque l'emploi de la désinence [-r] avec la 5<sup>e</sup> personne.

### 2.2.1 Commentaire

Comme le démontrent plusieurs cartes de l'ALF, on relève en français populaire de diverses régions de France les mêmes variantes de radical que dans le parler décrit, pour ce qui est des verbes ETRE et AVOIR: [sɛj] et [ɛj] au subjonctif, [a-] au futur, ainsi que [av-] à la place de [ɔ̃] à la personne 3pl du présent et [s-] à la place de [sɔm] à la personne 4 du présent. Les aires de correspondance avec le parler décrit varient d'un radical à l'autre; on remarque cependant que la région du Centre-Ouest correspond avec le parler décrit (voir les Cartes 2 - 6).

## 3. 3<sup>e</sup> Conjugaison: 4 Variantes de Radical

### 3.1 FAIRE (90 occ.)

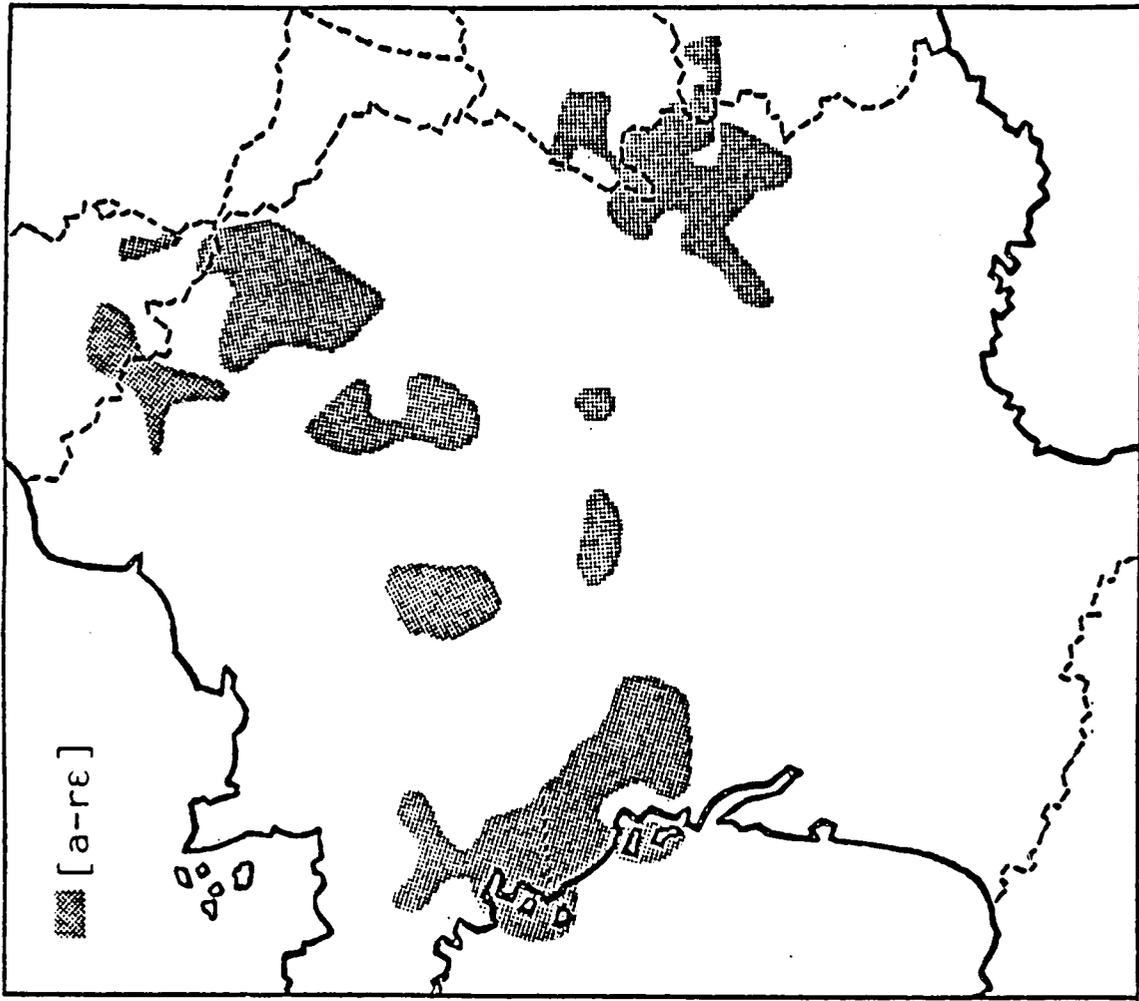
Dans le parler décrit, le verbe FAIRE comprend 4 variantes de radical, une seule de moins qu'en FS. Rappelons que la forme [fɛt] de la personne 5 se décompose comme suit, selon Dubois<sup>3</sup>: [fɛ-], variante commune aux personnes 1, 2 et 3, et [-t], variante désinentielle de la personne 5.

De façon habituelle, dans le parler décrit on n'utilise pas la forme [fɛ-t]; pour la personne 5 du présent et de l'impératif, on emploie à la place la forme [f(ə)z-e] par analogie avec la forme [f(ə)z-ɔ̃] des personnes 4 et 3pl dans le parler décrit.

Exemple du corpus:

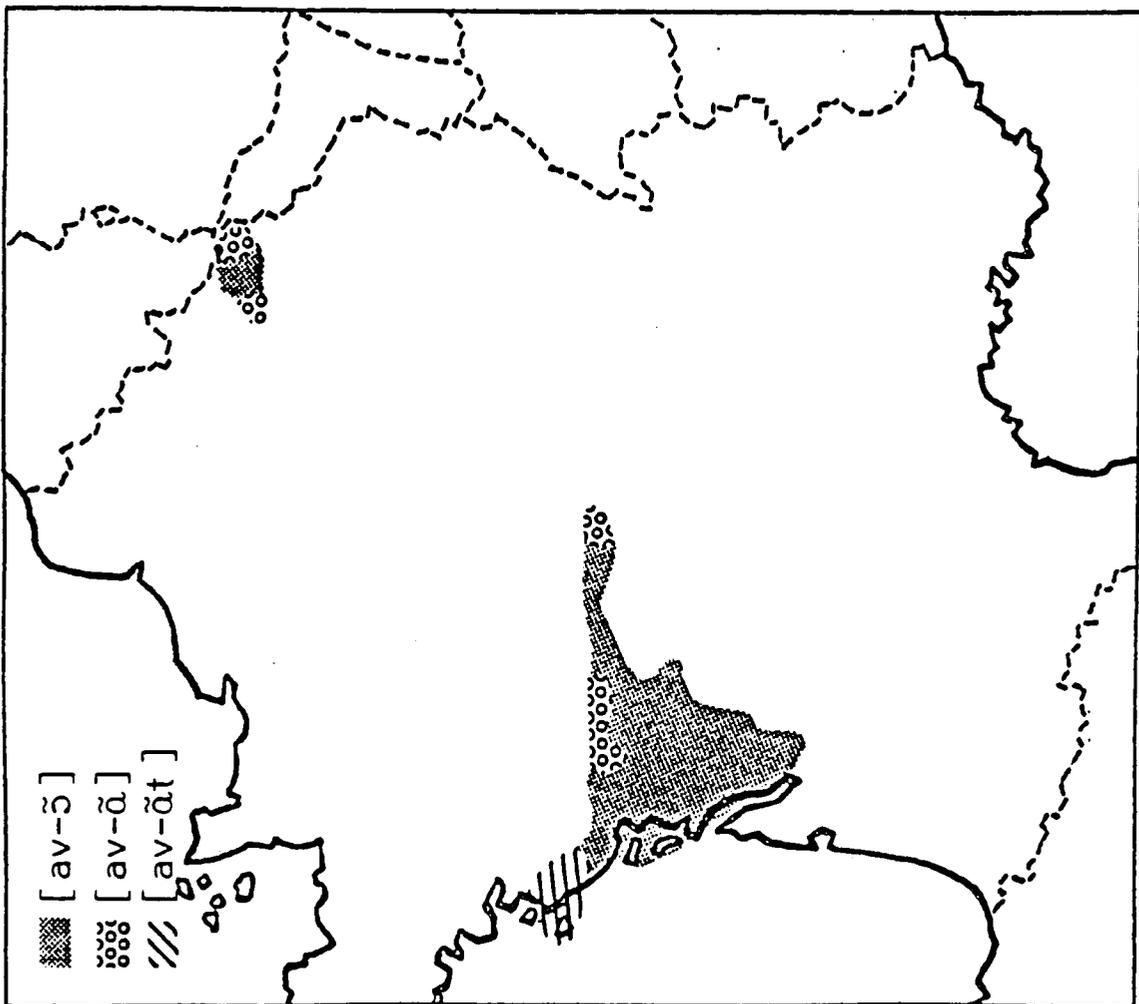
8. a) [fəz-e] quoi ce qu'i va vous dire. (Inf. 3)

On relève cependant une occurrence de la forme [fɛ-t] chez l'informateur suivant:



D'après l'ALP 98 "tu aurais"

Carte 5. Avoir (conditionnel)



D'après l'ALP 93 "Quand elles ont"

Carte 4. Avoir (indicatif présent)

- b) [fɛ-t] une boîte. (Inf. 6)

En outre, la forme [fɛ-t] apparaît à la place de [f(ə)z-je] au subjonctif, dans l'exemple suivant:

- c) Je voudrais pas m'engager, hormis que vous [fɛ-t] un papier comme quoi ce que vous me donnez la semaine. (Inf. 2)

Le forme [fɔ̃] n'existe pas dans le parler décrit; la personne 3pl se réalise toujours [f(ə)z-ɔ̃].

Exemples:

- d) Je vas ouère ces hommes-là, quoi ce qu'i [fz-ɔ̃] là. (Inf. 3)  
 e) Y a longtemps qu'i [fz-ɔ̃] des tours. (Inf. 4)

Au subjonctif présent, la forme [fas] du FS est toujours remplacée par la forme [fɛz] dans le parler décrit.

Exemples:

9. a) Faut encore je [fɛz] de la bouillie. (Inf. 6)  
 b) A i a écrit quoice que c'est qui fallait qu'a [fɛz]. (Inf. 3)  
 c) Faudra qu'a [fɛz] son choix ielle-même. (Inf. 2)

Au subjonctif imparfait, on relève les deux variantes concurrentes suivantes: [fɛz-] et [fi] (ou [fy]).

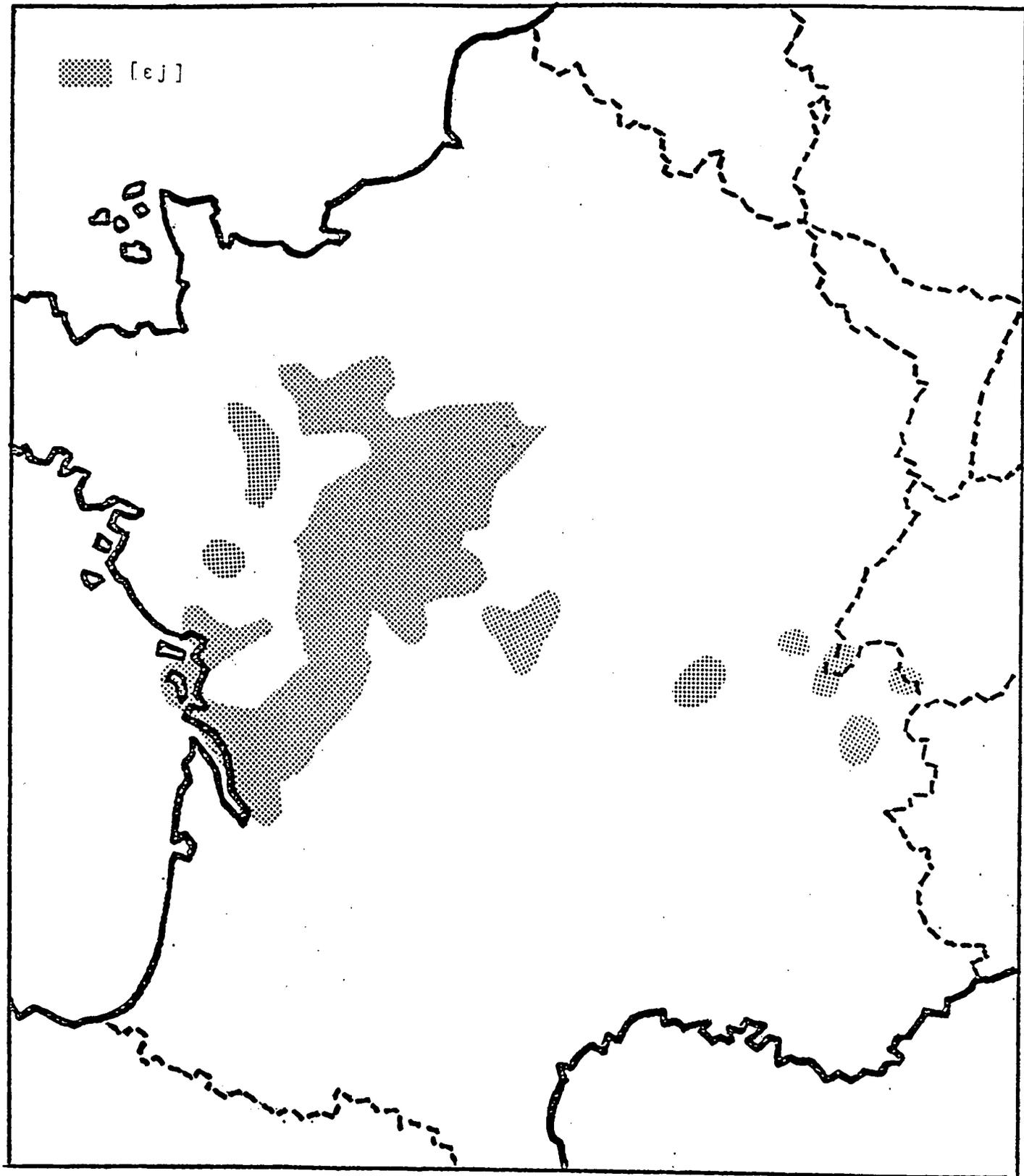
Exemples:

10. a) C'était son argent, pourvu qu'i en [fy-r] bon usage. (Inf. 6)  
 b) Asteur, faultit qu'a [fɛz-i] de quoi. (Inf. 1) 2 occ.

### 3.2 POUVOIR (29 occ.) et VOULOIR (18 occ.)

Dans le parler décrit, les verbes POUVOIR et VOULOIR possèdent chacun 4 variantes de radical, une de moins qu'en FS.

Au subjonctif, on relève les variantes [vɔ̃l] et [pɔ̃v]. Et ces dernières n'apparaissent pas au présent de l'indicatif, comme c'est le cas en FS. Dans le parler décrit, la personne 3pl du présent se réalise [vul-ɔ̃] et [puv-ɔ̃], la même variante que pour les personnes 4 et 5.



D'après l'ALF 1448 "que j'aie"

Carte 6. Avoir (subjonctif présent)

Le corpus fournit de nombreux exemples de la forme [pœv]:

11. a) Asteur, faut que tu faises d'une telle façon, que je [pœv] aouère de quoi manger. (Inf. 7)
- b) Mais par cas que tu [pœv] le ouère, c'est un magicien. (Inf. 6)
- c) C'est difficile à mette la terre su la dalle, pour pas que la mer [pœv] rentrer. (Inf. 5)

Au subjonctif imparfait, on relève les deux variantes [puv-i] et [py] pour le verbe POUVOIR. Pour le verbe VOULOIR seule la forme [vul-i] est attestée.

Exemples du corpus:

12. a) I a té aidé par le dieu Jéhovah, d'arrêter le sang, pour qu'i [py] arrêter le sang de ses hommes. (Inf. 1)
- b) I ont té obligé de le tchinde deboutt quasiment pour que le cheval restit deboutt, pour qu'i [puvi] embarquer su le dos. (Inf. 2)

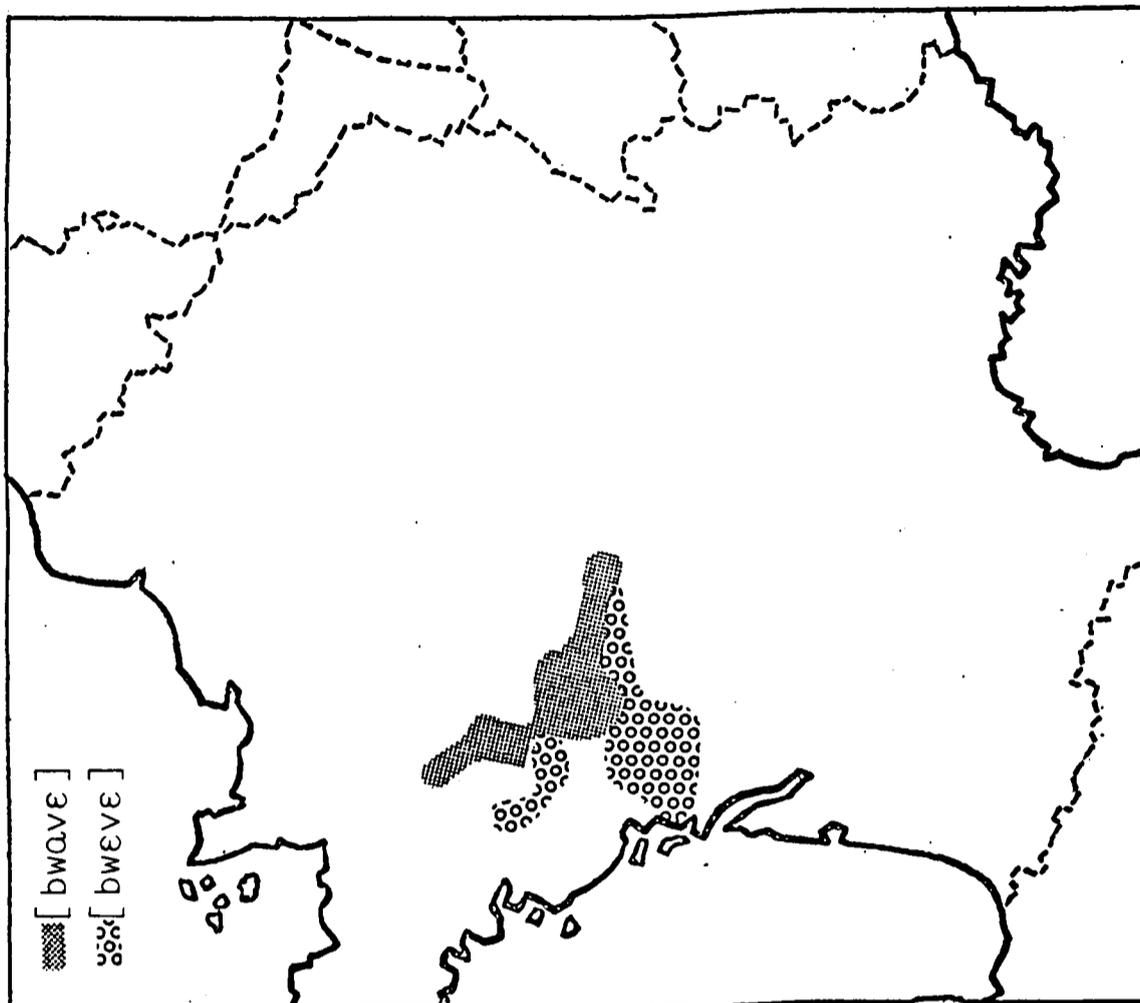
### 3.2.1 Commentaire

D'après l'ALF 1085 'pour qu'il puisse', la forme [pœv] est très répandue dans la partie centrale du domaine d'oïl, ainsi qu'en Normandie, mais peu au Centre-Ouest. En Bretagne et au Poitou, on utilise plutôt la forme de l'indicatif [pø]. Dans la région de la Lorraine, on relève [puvi], forme qui est réservée au subjonctif imparfait dans le parler décrit (voir Carte 7).

### 3.3 VOIR (21 occ.), CROIRE (7 occ.), BOIRE (4 occ.)

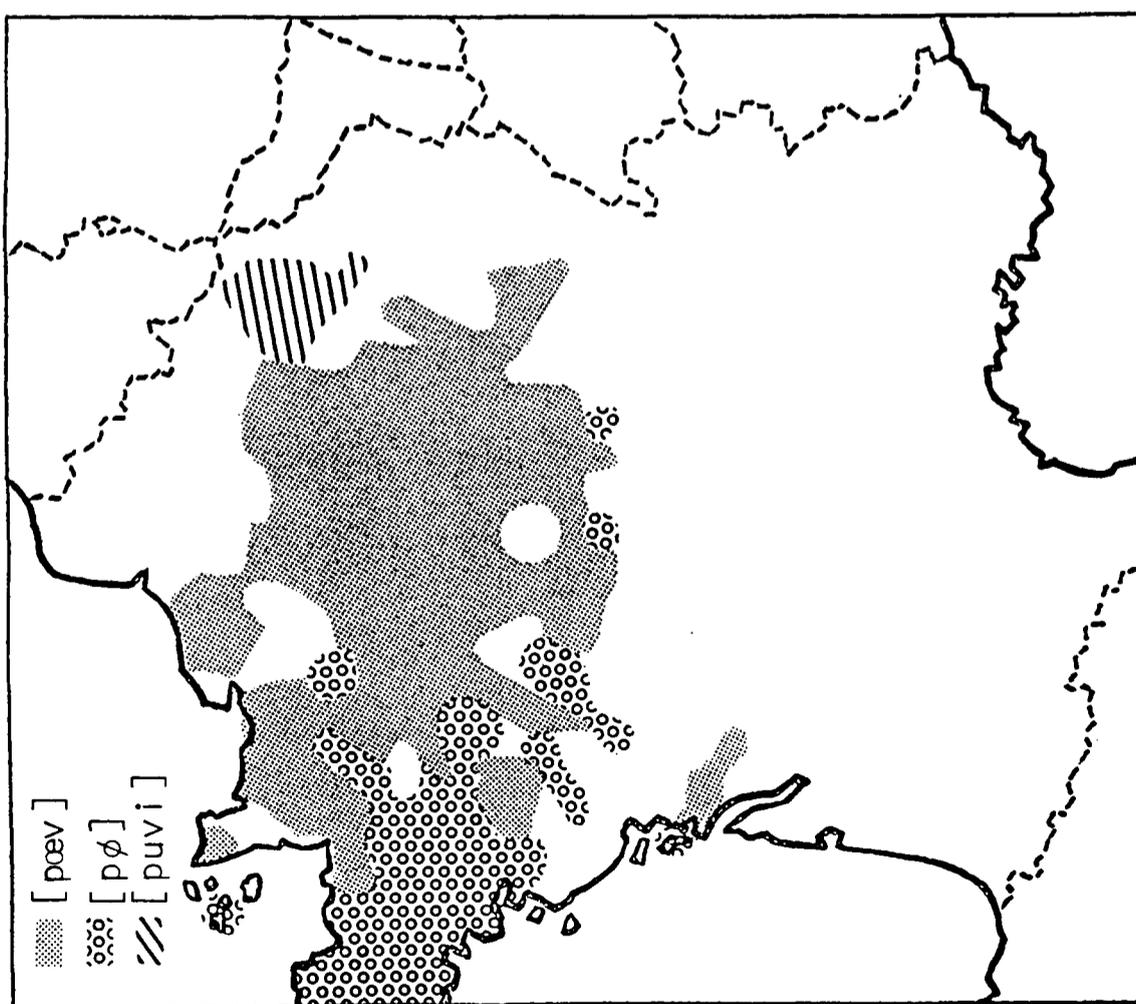
Ces trois verbes ont un plus grand nombre de variantes de radical qu'en FS. Les écarts sont d'ordre analogique et phonétique.

Au subjonctif, les formes complètes sont utilisées aussi bien pour les verbes VOIR et CROIRE que pour le verbe BOIRE: [wɛj], [krwɛj] et [bwɛv]. Par ailleurs, celles-ci s'opposent aux formes complètes de l'indicatif présent et passé par la variation vocalique [ɛ]/[a]: [waj-], [krwaj-] et [bwav-]. La variante [byv-] n'existe pas dans le parler.



D'après l'ALF 143 "Il buvait"

Carte 8. Boire (indicatif imparfait)



D'après l'ALF 1085 "pour qu'il ne puisse pas"

Carte 7. Pouvoir (subjunctif présent)

Exemples du corpus:

Formes de l'indicatif en [a]:

13. a) I se [kraʝ-iõ], i étiont ben habillés. (Inf. 1)  
 b) Je [krwaʝ-ε] pas dans rien. (Inf. 1)  
 c) I [waʝ-iõ] parsonne. (Inf. 1)  
 d) C'était un homme qui [bwav-ε]. (Inf. 1)

Formes du subjonctif en [ε]:

14. a) Faut qu'on [wεʝ] le roi. (Inf. 2)  
 b) Mais a dit, en cas que tu le [wεʝ], parle avec. (Inf. 6)

Au futur, la voyelle [ε] est utilisée non seulement pour le verbe VOIR, mais aussi pour les verbes CROIRE et BOIRE: [wε-], [krwε-] et [bwε-].

Exemple:

15. a) Je [wε-rε] pas pourquoi... (Inf. 1)

Exemples attestés dans le parler:

- b) On la [krwε-rε] pas.  
 c) T'en [bwε-rε] tant que tu voudrais.

### 3.3.1 Commentaire

On relève la forme [bwav-ε] (ainsi que la forme [bwεv-ε]) dans la région du Centre-Ouest de la France (ALF 143: voir Carte 8).

### 3.4 VENIR (20 occ.) et TIENDRE (4 occ.)

Les variantes de radical de ces 2 verbes sont les mêmes dans le parler décrit et en FS, sauf pour la réalisation phonétique [tʃ] du son [ti] du verbe TIENDRE (TENIR en FS). La différente forme de l'infinitif n'influe pas sur les variantes de radical. Cependant la distribution des variantes de radical n'est pas la même. Selon la loi générale du parler décrit, la personne 3pl de ces deux verbes est formée sur le même radical que les personnes 4 et 5: [v(ə)n-] et [tən-].

Exemples attestés:

16. a) I [vn-õ] souvent.  
 b) I [tʃən-õ] à venir zeux-mêmes.

Le subjonctif imparfait est formé sur le radical de la forme complète du présent: [tʃən-] et [v(ə)n-].

Exemple du corpus:

17. a) Faulit qu'i s'en [vn-i]. (Inf. 1)  
 b) J'espérais pour quelqu'un qui [vn-i] nous délivrer.  
 (Inf. 1)

### 3.5 PRENDRE (21 occ.)

Les variantes de radical de ce verbe (et ses composés APPRENDRE, COMPRENDRE) sont les mêmes dans le parler décrit et en FS. Cependant la distribution de ces variantes varie. Dans le parler décrit, la personne 3pl est formée sur le même radical que les personnes 4 et 5: [prən-].

Exemple attesté:

18. i [prən-õ] pas la peine d'y aller. (ou [pərn-õ])

## 4. 4<sup>e</sup> CONJUGAISON: 3 Variantes de Radical

### 4.1 ALLER (36 occ.)

Le verbe ALLER ne possède que 3 variantes de radical dans le parler décrit, comparativement à 6 en FS. Les 3 variantes suivantes n'existent pas dans le parler décrit: [və], [võ] et [aj].

Au présent, la personne 1 est formée sur le même radical que les personnes 2 et 3: [va].

Exemples:

19. a) Je m'en [va]. (Inf. 1) 5 occ.  
 b) Ça [va]. (Inf. 1) 2 occ.  
 c) Là, i dit, tu [va] fesser ioù c'est que tu verras...  
 (Inf. 1)

Et la personne 3pl est formée sur le même radical que les personnes 4 et 5: [al-].

Exemples:

20. a) I faut que j'aille à c'te guerre-là, parce qu'i dit i [al-õ] la parde. (Inf. 2)  
 b) Quoi ce qu'i [al-õ] dire? (Inf. 4) 2 occ.

Le radical du subjonctif présent et passé est le même que celui du présent (de l'indicatif), [al], avec la variante libre [jal].

Exemples:

Subjonctif présent

(Parfois on relève les variantes libres [al] et [jal] chez le même informateur: c'est le cas des Inf. 1 et 3.)

21. a) C'est trop un gros malheur pour j'[jal] vous dire ça. (Inf. 1)  
 b) Faut que t'[al] le ouère. (Inf. 1)  
 c) Faut qu'on [jal] ouère. (Inf. 3)  
 d) Je peux pas aller là avant que j'[al] avartir mes frères que je les laisse. (Inf. 3)

Subjonctif imparfait

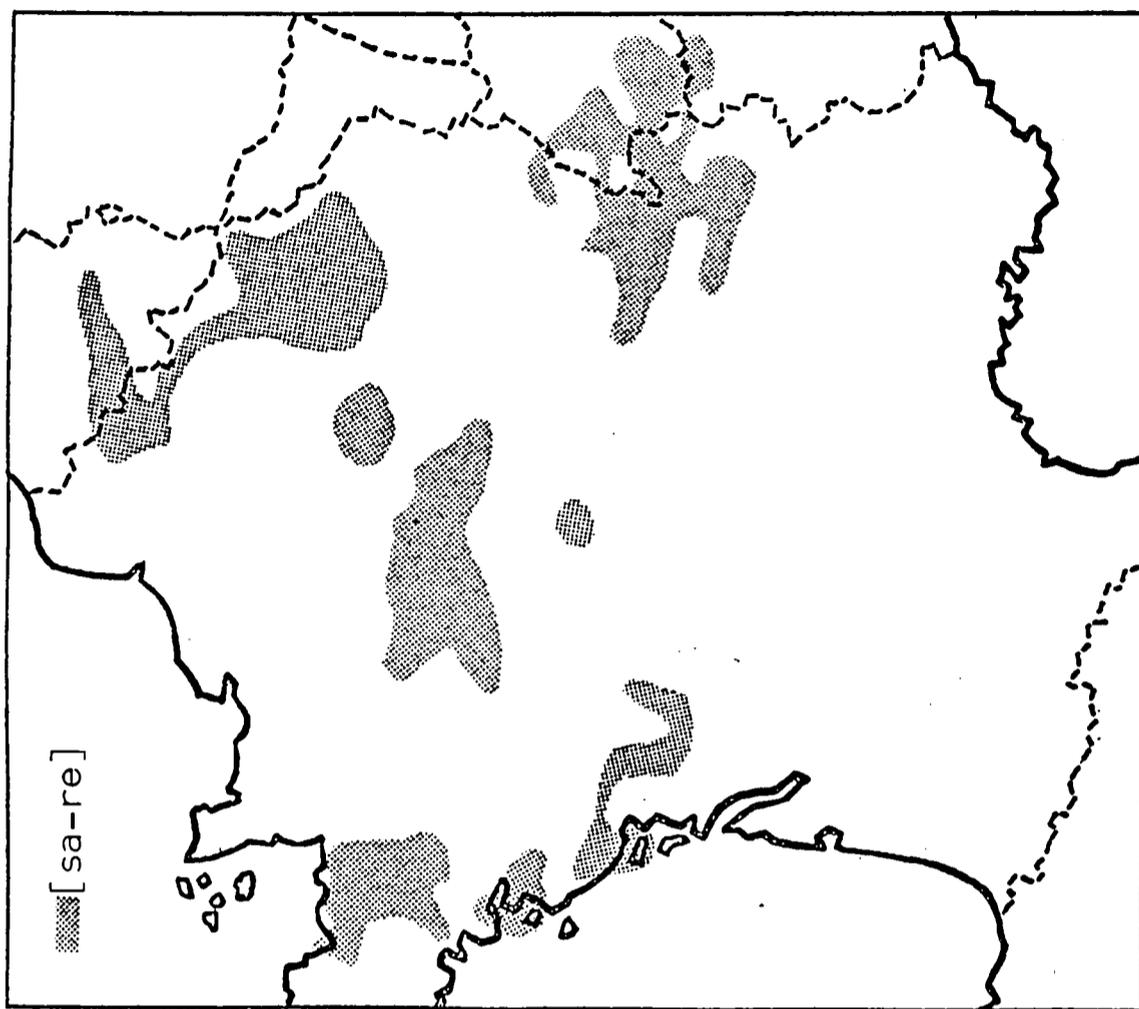
22. a) Fallait qu'i [al-ir] nourrir la bête. (Inf. 3)  
 b) Faulit qu'i [al-ir] à Pinsec pour changer de char. (Inf. 1)

#### 4.1.1 Commentaire

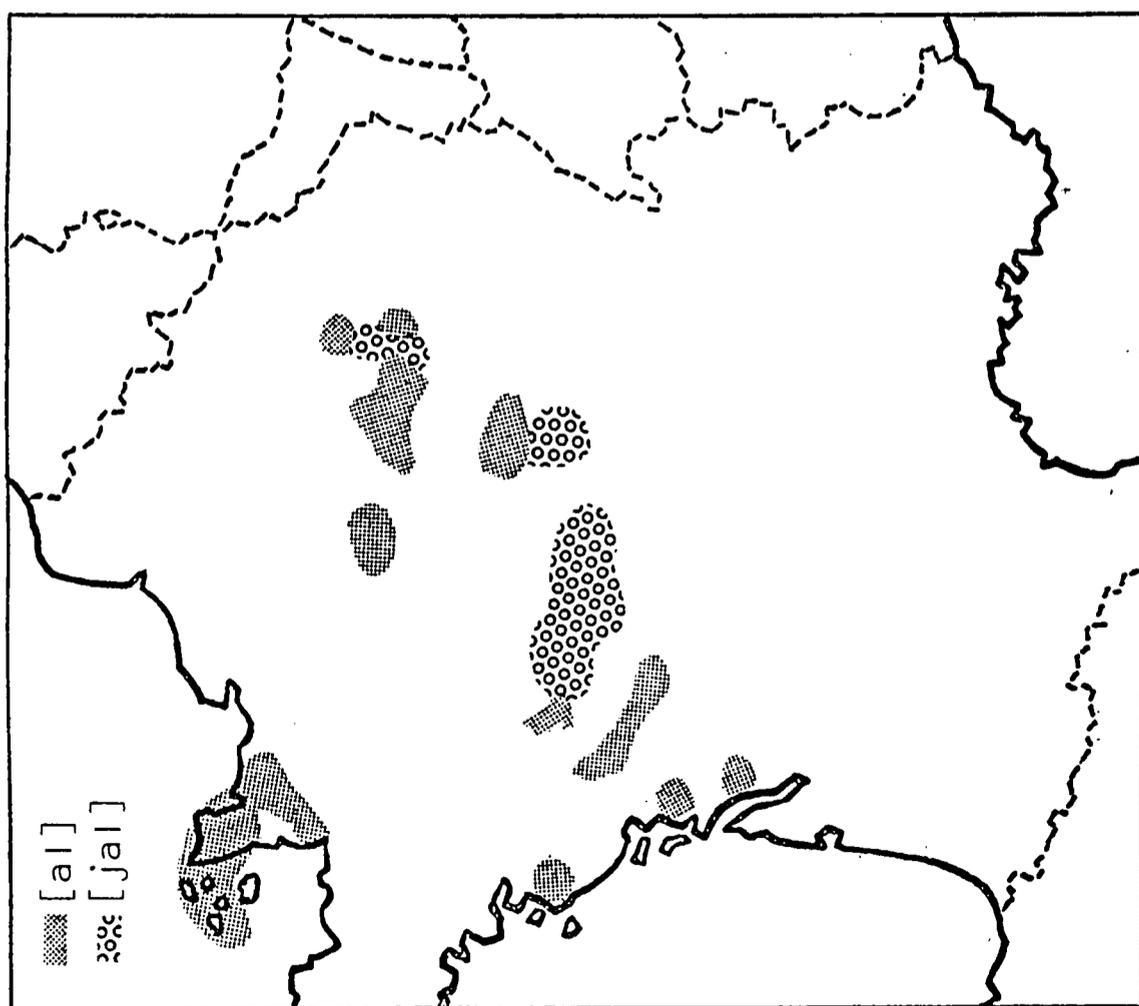
En France, d'après l'ALF 30 'que j'aille', on relève les formes [al] et [jal] pour le subjonctif, en diverses régions du domaine d'oïl, dont plusieurs localités situées au Centre-Ouest. En outre, on remarque l'utilisation de la forme [al-i] en Lorraine; dans le parler décrit, cette forme est celle du subjonctif imparfait (voir Carte 9). Par ailleurs, on relève la forme du présent (de l'indicatif), [va], en Bretagne.

#### 4.2 SAVOIR (11 occ.), VALOIR (2 occ.) et FALLOIR (12 occ.)

Ces trois verbes possèdent une variante de radical de moins dans le parler décrit qu'en FS.



Carte 10. Savoie (futur)



Carte 9. Aller (subjonctif présent)

Au futur, on remarque les différences phonétiques suivantes: [sa-] à la place de [so-] pour SAVOIR; [vud-] à la place de [vod-] pour VALOIR et [fud-] à la place de [fod-] pour FALLOIR.

Exemples du corpus:

23. a) I ara ienque moi qui [sa-ra]. (Inf. 4)  
 b) Ta femme [sa-ra] pas ioù ce que t'es. (Inf. 6)

Au subjonctif, les variantes de radical de ces trois verbes sont formées sur le même radical que les formes complètes du présent (de l'indicatif): [sav-, val-] et [fal-].

Exemple du corpus:

24. a) Aussi ben je le [sav]. (Inf. 3)

Les mêmes radicaux, [sav-, val-] et [fal-], servent à former le subjonctif imparfait de ces 3 verbes. Cependant, pour le verbe SAVOIR, il existe un autre radical, [sy], qui est parfois attesté dans le parler décrit. Dans le corpus, on relève une seule occurrence de la forme [sy] et celle-ci est utilisée non pas pour le verbe SAVOIR, mais à la place de [fy] pour le verbe ETRE (voir ETRE). Seule la forme [fal-i] et sa variante [fol-i] apparaît dans le corpus. Cependant, cette forme apparaît au passé de l'indicatif et non au subjonctif: le verbe FALLOIR étant le contexte le plus fréquent du mode subjonctif, il y a assimilation.

Exemples:

25. a) [foli] qu'un 'smart' général partit avec un armée pour aller le défende. (Inf. 6)  
 b) Asteur, [fali] qu'a trouvé un endroit pour coucher tout c'bande de monde-là. (Inf. 6)  
 c) [foli] qu'la princesse, ielle, mettit ses mains au-dessus du gars qu'al allait choisir pour son homme, là. (Inf. 2)  
 d) Asteur, [foli] qu'a faisit d'quoi. (Inf. 1)

#### 4.2.1 Commentaire

En France, on relève le radical [sa-] pour le futur du verbe SAVOIR dans plusieurs régions, dont bon nombre de localités du Centre-Ouest (ALF 1202: voir Carte 10).

On relève aussi le radical [fol-] à la place de [fal-] pour le verbe FALLOIR dans plusieurs régions, dont la Saintonge (ALF 536: voir Carte 11).

#### 4.3 DEVOIR (1 occ.), APERCEVOIR (4 occ.) et RECEVOIR

Ces verbes ont le même nombre de variantes de radical dans le parler décrit et en FS. Seul le radical du subjonctif diffère: [dwev] et [aparswev] dans le parler décrit et [dwav] et [aparswav] en FS. Selon une tendance générale du parler décrit, la voyelle [a] se réalise [ɛ] en ce contexte, comme nous l'avons déjà vu pour le verbe BOIRE, ainsi que pour les verbes VOIR et CROIRE.

#### 4.4 CONNAITRE (9 occ.) et PARAITRE et composés (2 occ.)

Les variantes de radical de ces deux verbes sont les mêmes dans le parler décrit et en FS. Cependant, au subjonctif imparfait, on relève la variante de radical [apary], à côté des variantes de radical régulières, c'est-à-dire [apares-], [kones-], etc.

Exemples du corpus:

26. a) C'était loin assez pour jamais que le bateau [apary].  
(Inf. 1)  
b) I voulait se cacher la face, pour pas que l'homme le  
[kunes]. (Inf. 1)

#### 5. 5<sup>e</sup> CONJUGAISON: 2 Variantes de Radical

Les verbes de cette conjugaison sont les plus nombreux parmi les verbes variables: sur les 47 verbes de formes variables relevés, 27 appartiennent à cette conjugaison. Dans le tableau n'apparaissent que les plus fréquents et ceux qui comportent des écarts avec le FS.

La plupart des verbes de cette conjugaison sont construits sur l'alternance entre un radical à forme écourtée et un radical à forme complète. En FS, cette alternance comprend deux sous-types principaux: le type 3=3pl, par exemple [krwa] 'il croit' et [krwa] 'ils croient' et le type 3≠3pl, par exemple [fini] 'il finit' et [finis] 'ils finissent'.

Dans le parler décrit, le type 3=3pl n'existe pas, à cause du signifiant discontinu [-õ] qui range automatiquement 3pl toujours du côté des personnes 4 et 5, avec le radical à forme complète. Exemple: [krwa] 'il croit' et [krwaj-õ] 'ils croient'. Avec les /verbes en -AYER et -OYER, l'alternance entre la forme écourtée et la forme complète disparaît complètement du parler décrit pour faire place à un radical unique, celui de la forme complète. Exemple: [netɛj] 'il nettoie', [netɛj-e] 'vous nettoyez' et [netɛj-õ] 'ils nettoient'. Quant au type d'alternance [ɛ/ə] des verbes SEMER, APPELER, etc., il n'existe pas dans le parler décrit, comme nous le verrons ci-dessous.

Par ailleurs, certains verbes à radical unique en FS possèdent deux radicaux dans le parler décrit. C'est le cas du verbe TROUVER, étudié ci-dessous.

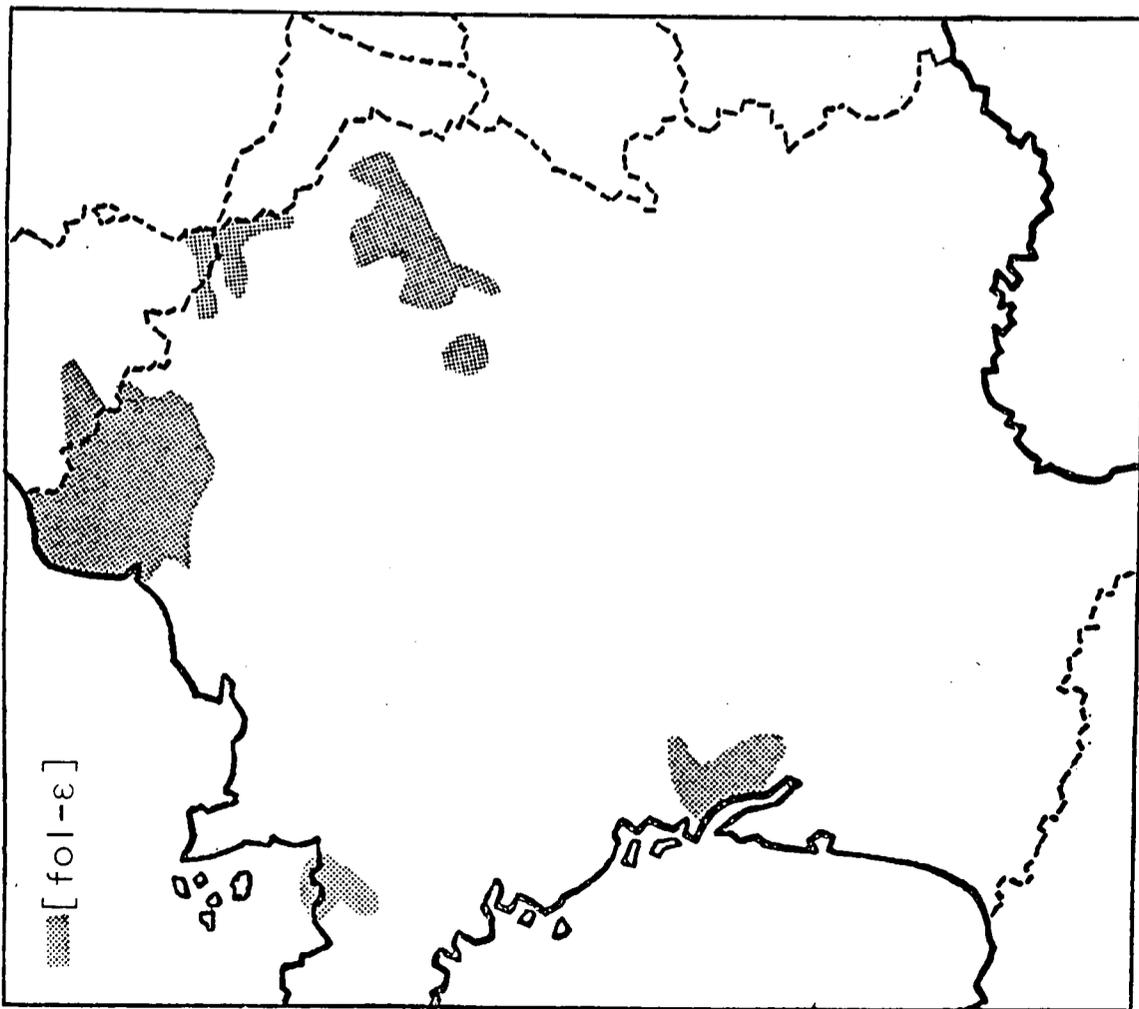
Il y a lieu de signaler ici une variante de radical d'un type particulier. Cette variante provient de la métathèse qui a lieu lorsque le radical des verbes se terminant par le groupe 'consonne + [-re]' est en contact avec la forme en [-r-] des monèmes du futur et de la vision décalée (le conditionnel). Les occurrences de cette variante sont assez fréquentes. Voici quelques exemples relevés dans le corpus:

27. a) Je [rãkõtər-re] la fille, pis, a dit, ça sera fini. (Inf. 1)  
 b) Je te [mõtər-re] comment j'ai fait. (Inf. 4)  
 c) Tu sortiras tout ça, là, pis tu i [mõtər-ra]. (Inf. 1)  
 d) I va rentrer une quantité d'eau, qui [rãtər-ra] dans le ruisseau. (Inf. 5)  
 e) Quantt que c'est qu'y a tcheque chose qui te [badər-ra], tu peux faire ce que tu veux. (Inf. 2)

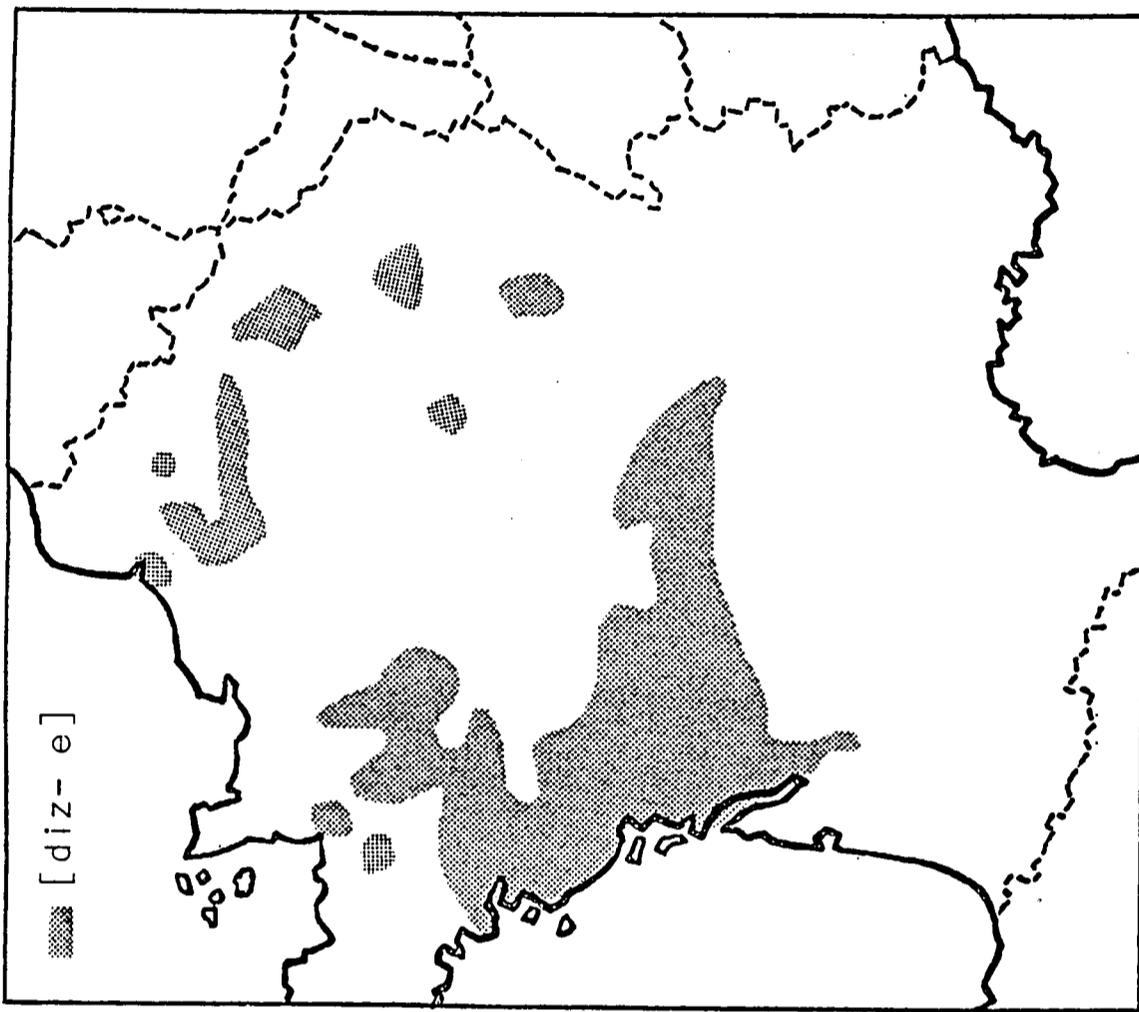
Fouché (1967:391) et Nyrop (1904-1930:t.2, #205) relèvent cette métathèse en français pour le même groupe de verbes.

### 5.1 TROUVER (18 occ.)

Le verbe TROUVER qui est invariable en FS est composé de deux variantes de radical dans le parler décrit. Le radical [truvɛ-] sert à former le futur et la vision décalée, sur le modèle du verbe VOIR. Cette variante constitue un écart important, vu le taux de fréquence élevé du verbe TROUVER (qui arrive en 2<sup>e</sup> place des verbes en [e], après PARLER).



Carte 11. Falloir (indicatif imparfait)



Carte 12. Dire (indicatif présent)

## Exemples du corpus:

28. a) Je sais pas qui ce que je [truve-re] pour faire ton ouvrage. (Inf. 3)  
 b) Vous me diziez que jamais je vous [truve-rɛ]. (Inf. 3)  
 c) La première parsoune qu'a [truve-ra] qu'est dans la nécessité, qu'a faise la charité, pis la tête de cochon s'en ira. (Inf. 6)  
 d) Je t'avais dit que je te [truve-rɛ] dans un an et un jour. (Inf. 7)

## 5.1.1 Commentaire

TROUVERRAI sur le modèle de VERRAI est noté par Nyrop (t.2 #205-206) comme ayant existé en français à partir du Moyen-Age jusqu'au 17<sup>e</sup> siècle.

D'après Fouché (1967:303-304), cette forme serait d'origine normande.

L'A.L.F. 1341 'trouvez' relève les formes [truve-re] et [truva-ret], non seulement en Normandie, mais en plusieurs autres régions, dont la Vendée, la Saintonge, le Berry, la Touraine, l'Anjou. On remarque cependant que la dernière voyelle du radical est ou bien plus fermée, [e], ou bien plus ouverte, [a], que dans le parler décrit, où l'on a [ɛ]. La forme [truve-re] n'apparaît qu'en une seule localité, au point 318 (sud de la Sarthe) dans le Maine.

## 5.2 DIRE (86 occ.)

De façon habituelle, la personne 5 du verbe DIRE au présent et à l'impératif se réalise [diz-e].

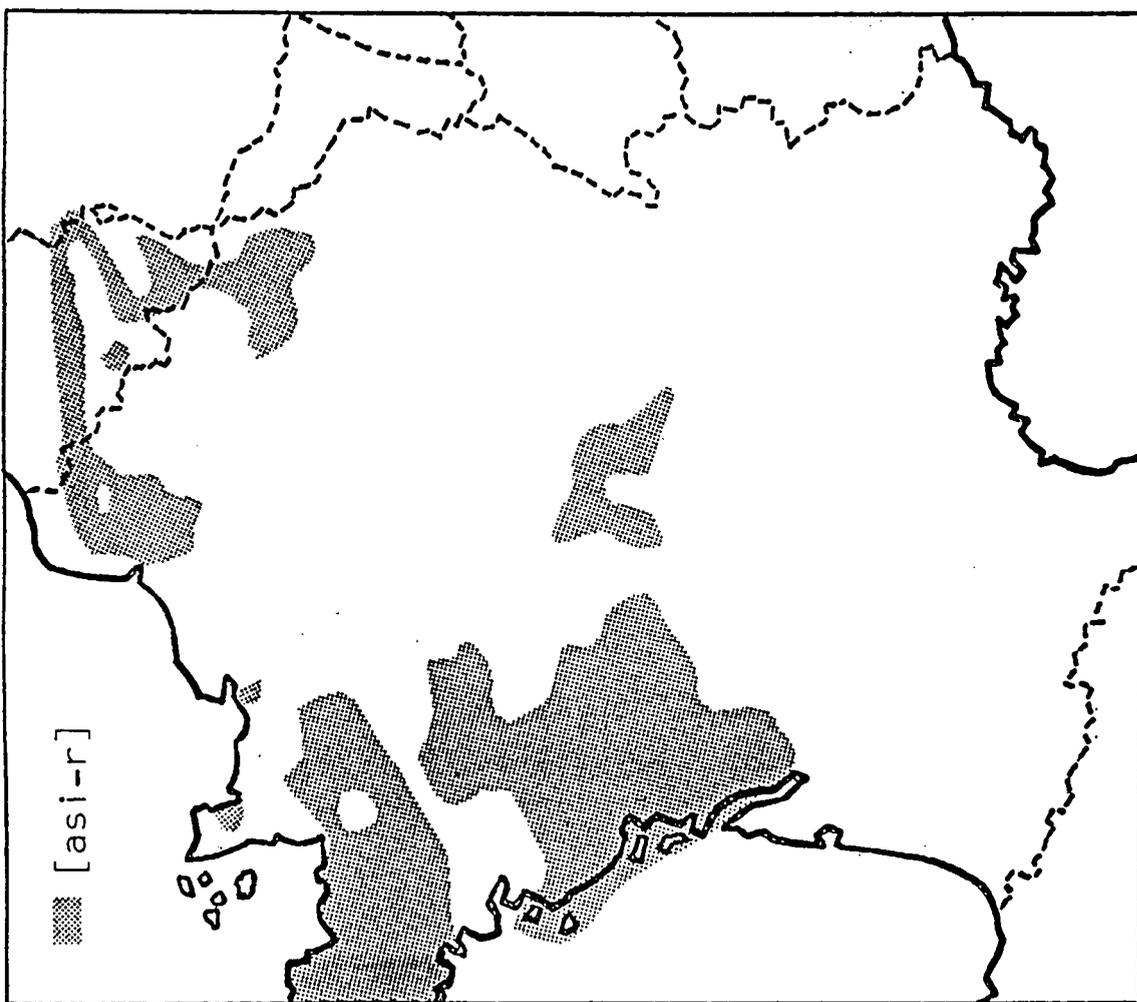
29. [diz-e] i qu'i vienne en haut. (Inf. 2)

On relève une occurrence de la forme normative [di-t] dans l'exemple suivant:

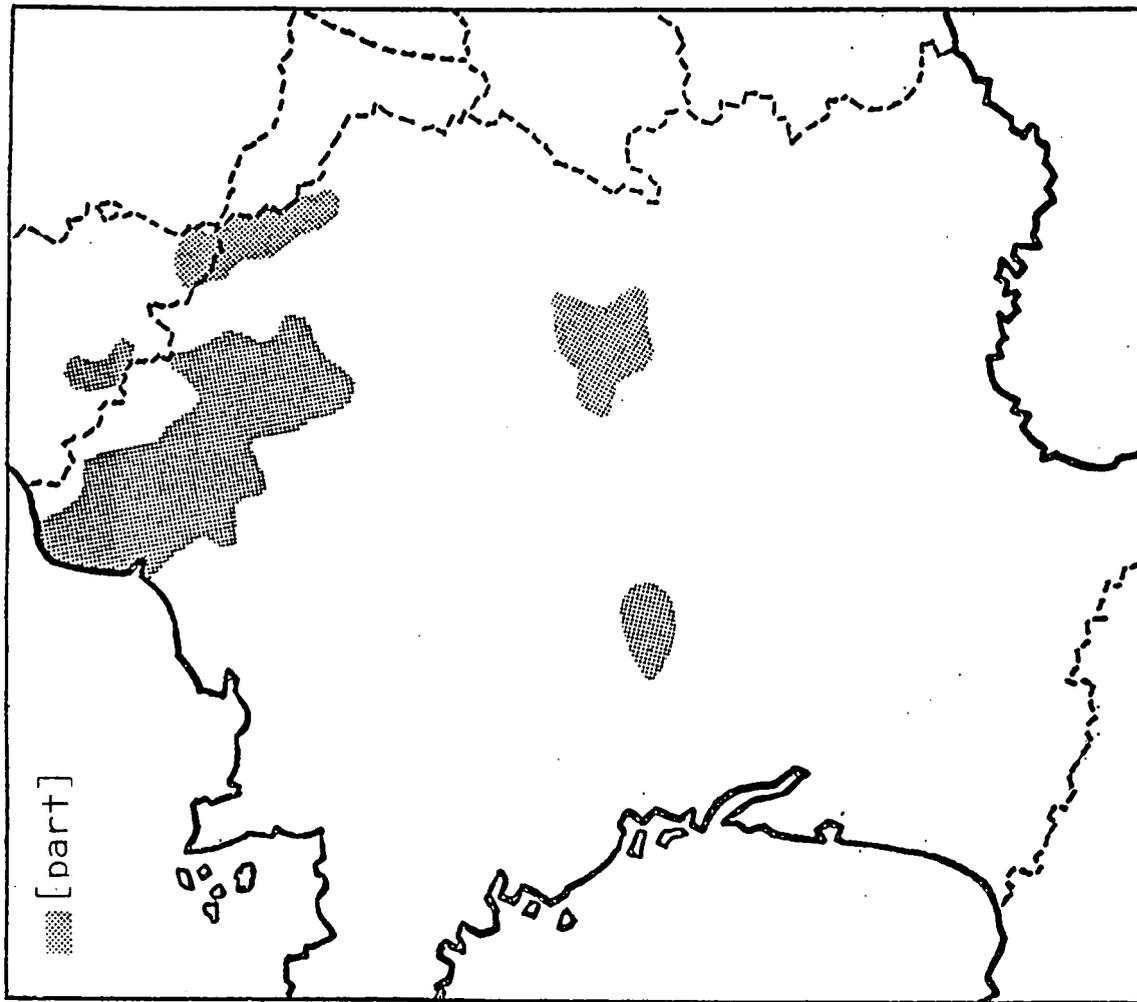
30. [di-t] pas le mot. (Inf. 6)

## 5.2.1 Commentaire

En France, selon l'ALF 408 'vous dites', la forme [diz-e] est attestée dans une vaste zone de l'Ouest qui comprend le Centre-Ouest en entier (voir Carte 12).



Carte 13. Asseoir (infinitif)



Carte 14. Partir (indicatif présent)

## 5.3 ENVOYER (1 occ.)

Dans le parler décrit, le verbe ENVOYER ne compte plus que 2 variantes de radical: [ãwε-] qui sert uniquement à former le futur et la vision décalée et [ãwεj] qui est utilisée aussi bien pour les personnes, 1, 2 et 3 que pour les personnes 4, 5 et 3pl.

Exemples:

31. a) J' [ãwεj] toutt au djâbe.  
b) Vous [ãwεj-e] ça par-dessus.

## 5.4 ASSIR (3 occ.)

Le verbe ASSIR du parler décrit comprend 2 variantes de radical, comparativement au verbe correspondant ASSEOIR en FS qui en compte 3 avec en outre des variantes combinatoires.

Exemples:

32. a) I s' [asiz-ε]. (Inf. 1)  
b) [asi]-toi! (Inf. 7)  
c) [asiz-e]-vous. (Inf. 6)

## 5.4.1 Commentaire

D'après l'ALF 62 'asseoir', la forme [asi-r] est très répandue en France, particulièrement dans la région de l'Ouest, ainsi que dans le Nord, le Nord-Est et le Berry (voir Carte 13)<sup>4</sup>.

Nyrop 2 (1904-1930: t.2, #75) note l'existence de deux formes infinitives pour ce verbe au cours de l'évolution du français: SEOIR et SEIR.

Wartburg (1922:395, sous SEDERE) relève la forme S'ASSIRE à Paris du 16<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle.

6. 6<sup>e</sup> CONJUGAISON: 1 Seul Radical

La majorité des verbes du parler décrit font partie de ce groupe, y compris les nombreux emprunts à la langue anglaise.

Sur un échantillonnage de 3,000 mots environ, on relève 1,234 occurrences de formes verbales (en comptant les auxiliaires et les participes séparément) appartenant à 261 verbes différents. De ces 261 verbes, 213 sont de forme invariable, c'est-à-dire de radical unique, et seulement 47 sont de forme variable. En nombre d'occurrences, le rapport est inversé: 927 sont de forme variable et 307 de forme invariable.

Les verbes de cette conjugaison ont presque tous leur infinitif en [e], sauf 3 qui ont leur infinitif en [ir]: BOUILLIR, MOURIR et PARTIR. Les plus fréquents sont les suivants:

PARLER:	22 occ.
CONTER:	17 occ.
ARRIVER:	15 occ.
TRAVAILLER:	14 occ.
PASSER:	12 occ.

Voici les principaux écarts de classements:

## 6.1 Verbes à alternance [ɛ]/[ə]

Les verbes appartenant au type d'alternance [ɛ]/[ə] en FS deviennent invariables dans le parler décrit, où [ɛ] se réalise [ə]. Quant à l'omission de [ə] devant certaines désinences, c'est là une simple variante combinatoire (Exemple: [apɫ-ɔ̃] 'nous appelons').

Parmi les verbes de ce type, on relève les suivants: ACHEVER, ATTELER, ACHETER, APPELER (RAPPELER), ÉLEVER, EMMENER, LEVER, MENER.

Exemples du corpus où [ɛ] se réalise [ə]:

33. a) Je me rap[əɫ]. (Inf. 1)  
 b) Comment ce que tu t'[apəɫ], toi? (Inf. 2)  
 c) J'[afəv]. (Inf. 1)  
 d) [ləv]-toi! (Inf. 1)  
 e) C'est pas utile t'[ãmən] ça. (Inf. 1)  
 f) Tu t'[apəɫ-ra] le 'peigneux'. (Inf. 2)

## 6.2 Verbes en -AYER et -OYER

En FS, les verbes en -AYER sont parfois invariables, la forme complète servant alors de radical unique, par exemple [pɛj] 'je paye'. Dans le parler décrit, cette invariabilité s'étend aux verbes en -OYER (sauf ENVOYER), qui se réalisent -EYER.

Exemples du corpus:

34. a) C'est mon homme qu'est [nɛj-e]. (Inf. 4)  
 b) Vous me [netɛj-re] ça, pis vous allez rester là, mes gars. (Inf. 2)  
 c) I le rouvront pis le [netɛj-õ] comme i faut. (Inf. 3)  
 d) C'te roi-là [ãplɛj-ɛ] une sorcière. (Inf. 1)

Exemples attestés dans le parler (radical nu):

- e) I [ãplɛj] une centaine d'hommes.  
 f) Faut que tu [nɛj] ces petits chats-là.  
 g) Je [netɛj] la maison tous les samedis.

## 6.2.1 Commentaire

Les réalisations [ɛ] et [wɛ] sont des archaïsmes de prononciation du son [wa] du FS (Nyrop (1904-1930: t.2, #159) et Bourciez (1978, #95 Rem. 1)).

## 6.3 Verbes en -ERER

Les verbes en -ERER gardent toujours le son [ɛ] dans le parler décrit, contrairement au FS où existent les variantes combinatoires [e]/[ɛ]. (Notons cependant que cette variation vocalique n'est pas comptée comme une variante de radical par Dubois.)

Le corpus fournit les deux verbes suivants: ESPÉRER qui est très fréquent dans le parler (au sens de 'attendre') et ADHÉRER.

Exemples:

35. a) Faut [esper-e]. (Inf. 1)  
 b) En [esper-ã], tu peux rester icitt. (Inf. 7)  
 c) I a [ader-e] à ça. (Inf. 7)

## 6.4 Trois verbes en [-ir]

Les verbes BOUILLIR, MOURIR et PARTIR ont un radical unique dans le parler décrit.

## 6.4.1 BOUILLIR

Radical unique: [buj].

Le corpus ne fournit que deux exemples: la forme infinitive dans l'expression FAIRE BOUILLIR.

Exemples attestés dans le parler:

36. a) Je [buj] de rage.  
 b) Les patates [buj-õ].  
 c) Faut que l'eau [buj] avant.

## 6.4.2 MOURIR

Radical unique: [mur].

Exemples du corpus:

37. a) Faulait que Richard [mur]. (Inf. 3)  
 b) V'là la femme qui [mur]! (Inf. 7)

## 6.4.2.1 Commentaire

Au cours de l'évolution phonétique, il y a eu lutte entre l'aboutissement normal du son [œ] en syllabe accentuée fermée par une consonne qui s'articule et l'analogie avec le son [u] des formes à radical atone. En FS, on trouve les formes analogiques PROUVE, TROUVE, OUVRE, etc. Pourquoi pas MOURT et MOURE? (Bourciez 1978, #66).

## 6.4.3 PARTIR

Radical unique: [part].

Exemples:

38. a) Je [part] pour la journée. (Inf. 7)  
 b) I [part] pour marier la princesse. (Inf. 1)  
 c) On [part] pour un voyage. (Inf. 7)  
 d) Faut que je [part] d'icitte. (Inf. 3)  
 e) I [part] à s'en aller. (Inf. 3)

Dans l'exemple (b), I représente la 3e personne du singulier.

## 6.4.3.1 Commentaire

D'après l'A.L.F. #975 'je pars', la forme [part] existe en France, surtout dans le Nord, et aussi en Saône et Loire et en deux localités du Centre-Ouest (voir Carte 14).

Fouché (1967:188) relève la forme PARTE à la troisième personne singulier de l'indicatif; il indique que les verbes dont le radical se terminait par une consonne ont pu prendre une terminaison en 'e', pour l'une de deux raisons suivantes:

- a. pour maintenir l'intégrité du radical menacé par l'usure phonétique (dans le cas des formes à syllabe unique);
- b. par réfection analogique sur 'chante'.

## 6.5 Verbes de langue anglaise

Les verbes empruntés à l'anglais font tous partie de la conjugaison à radical unique. Les emprunts les plus fréquents adoptent habituellement une prononciation française.

Dans le corpus, on relève 25 emprunts verbaux, dont les 8 suivants, qui apparaissent plus d'une fois. Au total, les occurrences des emprunts s'élèvent à 45.

## 6.5.1 'WATCHER' (6 occ.) [watʃ-e] 'regarder, surveiller'

Exemples:

39. a) Je te 'watcherai' [watʃ-re]. (Inf. 3)
- b) Tu 'watcheras' [watʃ-ra]. (Inf. 2)
- c) A 'watchait' [watʃ-ε]. (Inf. 1)
- d) Le vieux roi le 'watch' [watʃ]. (Inf. 3)

## 6.5.2 'STARTER' (5 occ.) [start-e] 'partir, commencer'

Exemples:

40. a) I 'start' [start] pour le bois. (Inf. 4)
- b) La femme a 'starté' [start-e] avec le bas de laine. (Inf. 1)
- c) Vous allez 'starter' [start-e] tous les trois. (Inf. 1)

6.5.3 'TRAVELER' (4 occ.) [trav(ə)l-e] 'voyager, se promener'

Exemples:

41. a) Je 'travellerai' [travəl-re] jusqu'à la mort. (Inf. 3)  
 b) I 'travelait' [travl-ε] d'un pays à l'aute. (Inf. 4)  
 c) Ielle pouvait se 'traveler' [travl-e] parmi zeux. (Inf. 2)

6.5.4 'DRIVER' (4 occ.) [drajv-e] 'conduire, enfoncer'

Exemples:

42. a) I 'driviont' [drajv-jõ] un vieux clou rouillé. (Inf. 2)  
 b) I ll'a 'drivé' [drajv-e] là. (Inf. 4)  
 c) Je voulais pas engagé de taxi pour me faire 'driver' [drajv-e] là. (Inf. 1)

6.5.5 'SUITER' (3 occ.) [sut-e] 'arranger, satisfaire, contenter'

Exemples:

43. a) 'suit' [sut]-toi! (Inf. 3)  
 b) Ça 'suitait' [sut-ε] pas beaucoup la vieille. (Inf. 7)  
 c) Ça 'suitait' [sut-ε] pas beaucoup les deux autes. (Inf. 7)

6.5.6 'FEELER' (2 occ.) [fil-e] 'se sentir'

Exemples:

44. a) Je 'feel' [fil] pas beaucoup pour piquer. (Inf. 3)  
 b) La fille a pris à 'feeler' [fil-e] ben. (Inf. 1)

6.5.7 'FITER' (2 occ.) [fit-e] 'ajuster'

Exemples:

45. a) I 'fitiont' [fit-jõ] su c't épée-là. (Inf. 2)  
 b) I la 'fit' [fit] jusse su l'épée. (Inf. 2)

6.5.8 'KICKER' [kik-e] 'donner des coups de pieds'

Exemples:

46. a) Je viendrai te 'kicker' [kik-e] le tchu. (Inf. 7)  
b) I 'kickait' [kik-ε] le plancher. (Inf. 1)

## 7. Conclusion

Des descriptions semblables à celle que nous venons de présenter ont déjà été réalisées pour deux régions acadiennes de la Nouvelle-Écosse (Baie-Ste-Marie et Pubnico) par Gesner (1979 et 1985) et Ryan (1982). Dans l'optique d'une normalisation des parlers acadiens, il serait intéressant de mettre en parallèle les systèmes verbaux de ces deux régions avec celui de la région du Sud-Est du Nouveau-Brunswick. A première vue, on constate une grande similitude entre les régions. On relève cependant quelques variantes qui mériteraient d'être étudiées de plus près. Certaines divergences proviennent plutôt de la grille d'analyse utilisée pour le classement des verbes. Par exemple, dans la description de Gesner, les variantes de radical (appelées allothèmes) des participes passés et des infinitifs sont intégrées au système des conjugaisons verbales, alors que dans la nôtre ces variantes ne sont pas prises en compte. Cette différence dans les critères de classement des verbes fait varier le nombre de variantes de radical (ou d'allothèmes) non seulement dans le système des conjugaisons verbales du parler décrit mais aussi dans celui du français standard. Avant de pouvoir faire toute comparaison, il faudra donc commencer par rendre compatible les méthodes de classement et par établir les équivalences terminologiques, par exemple entre thèmes et allothèmes d'une part et radical et variantes de radical d'autre part.

En attendant cette comparaison, nous pouvons déjà conclure avec Gesner et Ryan que les systèmes verbaux des parlers acadiens proviennent de formes verbales archaïques, populaires ou régionales françaises, comme le confirment les grammaires historiques et l'Atlas linguistique de France. Dans notre étude comme dans celles de Gesner et de Ryan, les traits d'économie et de régularité sont les principales caractéristiques des systèmes verbaux décrits.

## NOTES

1. La modalité que Martinet appelle 'vision' (1979, p. 110) correspond (le plus souvent) au conditionnel en grammaire traditionnel.

2. Nous utilisons ici les personnes telles que définies par Martinet (1979): 1, 2, 3s et pl, 4 (nous) et 5 (vous).
3. Si on tient compte de l'analyse des formes [e-t], [fe-t] et [di-t], FAIRE possède 5 variantes en FS et non pas 6, comme semble l'indiquer Dubois (1967, p. 61-64).
4. L'ALF étudie deux formes conjuguées du verbe ASSEOIR: ASSIEDS-TOI et ASSEYEZ-VOUS. Mais malheureusement les données d'enquête sont partielles et le domaine d'oïl a été négligé. En revanche, l'infinitif a fait l'objet d'une enquête complète. C'est pourquoi, exceptionnellement, nous discuterons ici de la forme infinitive, même si dans cette étude cette forme n'est pas comptabilisée parmi les variantes du système de conjugaison. Il demeure évident que les formes conjuguées [asi] et [asiz] proviennent de l'ancienne forme infinitive ASSIR.

## BIBLIOGRAPHIE

- BAUCHE, Henri. 1946. Le langage populaire. Paris: Payot.
- BOURCIEZ, E. et J. 1978. Phonétique française: étude historique. Paris: Klincksieck.
- BRUNOT, Conrad. 1976. Histoire de la langue française (10 vol.). Paris: A. Colin.
- DUBOIS, Jean. 1967. Grammaire structurale du français: le verbe. Paris: Librairie Larousse.
- FOUCHE, Pierre. 1967. Morphologie historique du français: le verbe. Paris: Klincksieck.
- FREI, Henri. 1929. La grammaire des fautes. Paris: Librairie Paul Geuthner; Genève: Librairie Kundig; Leipzig: Otto Harrassowitz.
- GESNER, Edward. 1985. Description de la morphologie verbale du parler acadien de Pubnico (Nouvelle-Écosse) et comparaison avec le français standard. Québec: Centre International de recherche sur le bilinguisme.
- 1982. 'Remarques sur les thèmes verbaux du parler acadien de la Baie Sainte-Marie (Nouvelle-Écosse)'. Si Que 5:5-23.

- . 1979. Etude morphosyntaxique du parler acadien de la Baie Sainte-Marie, Nouvelle-Écosse (Canada). Québec: Centre International de recherche sur le bilinguisme.
- GILLIERON, Jules et Edmond Edmont. 1902-1910. Atlas linguistique de la France (ALF) (35 fascicules, X vol.). Paris: Editeur Honoré Champion. Réimpression en Italie, Bologna: Forni Editore.
- GUIRAUD, Pierre. 1969. Le français populaire. (Que sais-je? (no 1172)). Paris: Presses Universitaires de France.
- . 1970. La grammaire. (Que sais-je? (no 788)). Paris: Presses Universitaires de France.
- MAHMOUDIAN, Mortéza. 1976. Pour enseigner le français: présentation fonctionnelle de la langue. Paris: Presses Universitaires de France.
- MARTINET, André. 1979. Grammaire fonctionnelle du français. Paris: CREDIF Didier.
- . 1969. Le français sans fard. Paris: Presses Universitaires de France.
- NYROP, Kristoffer. 1904-1930. Grammaire historique de la langue française (6 tomes). Copenhague: Gyldendal.
- PERONNET, Louise. 1989. Le parler acadien du Sud-Est du Nouveau Brunswick. New York: Peter Lang.
- RYAN, Robert. 1982. Analyse morphologique du groupe verbal du parler franco-acadien de la région de la Baie Sainte-Marie, Nouvelle-Écosse, Canada. Québec: Centre international de recherche sur le bilinguisme.
- von WARTBURG, W. 1922. Französisches Etymologisches Wörterbuch. Bonn-Leipzig-Tübingen-Basel.